M. DESCROQUIGNOLES,

OU

LE BAL BOURGEOIS,

COMÉDIE-FOLIE

EN UN ACTE, MÊLÉE DE COUPLETS,

Par M. HENRY;

Représentée, pour la première fois, à Paris, sur le Théâtre de la Gaîté, le 21 Mars 1816.

PARIS,

CHEZ J. N. BARBA, LIBRAIRE, PALAIS-ROYAL,
DERRIÈRE LE THÉATRE FRANÇAIS, N°. 51.

De l'Imprimerie de HOCQUET, rue du Faubourg Montmartre, n°. 4.

1816.

Digitized by Google

PERSONNAGES.	ACTEURS.
PIROUETTE, entrepreneur de Bal.	M. *Victor.*
BAMBOU, marchand de cannes.	M. *Reynaud.*
DESCROQUIGNOLES, pâtissier (Caricature).	M. *Basnage.*
Mad. JULIENNE, Aubergiste.	Mad. *Clément.*
FANCHON, écaillère d'huîtres.	Mlle. *Millot.*

La scène se passe au Marais.

Le Théâtre représente une rue. A droite est l'auberge de Mad. Julienne, ayant pour enseigne : AU CHEVAL BLANC. *En face est la maison de Fanchon, avec un balcon et quelques pots de fleurs. Dans le fond est l'entree du bal de Pirouette. Plusieurs ouvriers sont en train d'illuminer.*

Il faut s'adresser pour avoir la partition, à M. GILBERT, rue de la Vrillère, n°. 4, à Paris.

Digitized by Google

M. DESCROQUIGNOLES,

OU

LE BAL BOURGEOIS,

Comédie-folie en un Acte.

SCENE PREMIÈRE.

OUVRIERS, *illuminant la façade du bal.*

Air *des trois Cousines.*

Pour rendre ce bal magnifique,
L'art nous a prêté son secours,
Et ce soir, cette vieill' boutique,
Deviendra l'asil' des amours.

1er. GARÇON.

Quoique vos pein's soient déjà grandes,
Pour avoir des succès complets,
Avec art posez vos guirlandes,
Avec goût placez vos quinquets.

Pour rendre, etc.

2e. GARÇON.

Morguenn' il est tems qu'on abrège
Les travaux de c'te sall' de bal;
Depuis huit jours, dans ce manège,
Nous faisons un métier d' cheval.

Pour rendre, etc.

3e. GARÇON.

Si tous les danseurs de la ville,
Pour essayer des pas nouveaux,
Arrivent ce soir à la file,
Chez nous on verra de fiers sauts.

Pour rendre, etc.

SCÈNE II.

Les Mêmes, PIROUETTE.

PIROUETTE

Bravo! mes amis, bravo! eh bien, où en sont nos préparatifs?

Digitized by Google

1er. GARÇON

Cela avance, not' bourgeois, nous n'avons plus que cette façade à illuminer.

PIROUETTE

Avez-vous suivi mes intentions ?

2e. GARÇON

Vous serez content, M. Pirouette : illumination complette dans le grand salon, et clair obscur dans les cabinets.

PIROUETTE

C'est çà ; il y a des endroits où il ne faut allumer qu'à moitié.

Air : *Tout çà passe.*

Les galans aiment toujours
Une lueur éphémère,
N'sait-on pas que les amours
N' se plaisent que dans l'mystère ?
Dès qu'on souffle la lumière,
Tous les Argus sont aux champs...
Lampion, mari, quinquet, mère,
Tout çà fume (*bis*) en même tems.

1er. GARÇON

Ah ! laissez faire, allez y fumeront ; il y a ben assez d'becs pour ça.

PIROUETTE

L'orchestre est-il complet?

1er. GARÇON

Oui, nous aurons deux musiciens : un violon et un tambour.

PIROUETTE

C'est bon ; cela fera du bruit dans le quartier. Et le costumier a-t-il envoyé un assortiment ?..

2e. GARÇON

Oui, il a apporté trois costumes : deux dominos et un habit de notaire.

PIROUETTE

Fort bien, on aura de quoi choisir. Et le vin ?..

3e. GARÇON

Vot' marchand en a envoyé une feuillette.

PIROUETTE

A merveille ; est-il de bonne qualité? comment l'appelle-t-on ?

1er. GARÇON

Ma foi, not' bourgeois, nous ne l'avons pas encore baptisé.

PIROUETTE

Ah ! diable, il ne faut pas oublier cela.

Digitized by Google

1er. GARÇON

Oh ! je ferons de not' mieux. Allez, vous pourrez vous flatter d'avoir là un établissement qui, pour l'élégance et l'agrément, fera la barbe au Prado et à la galerie de Pompéï.

PIROUETTE

Pardine ! quand je suis venu établir cette Redoute aux environs de la Place Royale, je savais bien ce que je faisais.

1er. GARÇON

Il ne vous manque plus que des danseurs.

PIROUETTE

J'aurai le *Vestris* de la rue du Pas-de-la-Mule.

1er. GARÇON

Et des danseuses.

PIROUETTE

On m'a promis la *Gosselin* de la rue des Filles-du-Calvaire.

Air : *J'ai vu le Parnasse des Dames.*

Mes danseuses sont fort aimables,
On vant' surtout leurs entrechats ;
Leurs tournures sont admirables,
Il faut les voir dans certains cas.
Pour sortir d'un pas difficile,
Ces tendrons n' sont pas éclopés ;
Aussi, dans tous les coins d' la ville,
On n' parl' plus que d' leurs échappés.

Premier GARÇON

Allons, vous autres, rentrez-moi ces échelles ; la société ne va pas tarder à arriver. (*Ils reprennent le chœur.*)

SCÈNE III.

PIROUETTE, BAMBOU.

BAMBOU, *en dehors.*

Air *des Matines de Cythère.*

Faut-il punir de coupables trames,
Faut-il briller dans un rendez-vous,
Battez vos habits, battez vos femmes
Pour la bagatelle de deux sous.

(*Il entre.*)

PIROUETTE

Ah ! c'est M. Bambou, le marchand de cannes de la rue aux Ours,

Digitized by Google

BAMBOU

Moi-même.

PIROUETTE

Eh bien ! voisin, comment vont les cannes ?

BAMBOU

Ah ! c'est un état bien borné.

PIROUETTE

Est-ce que vous n'en trouvez plus le débit ?

BAMBOU

Si fait, si fait; j'ai vendu ce matin trois rotins rue de Poitou, cinq bambous rue de Bretagne, et rue de Bourgogne j'ai placé dix joncs.

PIROUETTE

Diable; mais voilà une fière vente.

BAMBOU

Oui, je n'ai pas à me plaindre. Aussi pour me dédommager de l'espèce de carême que la stagnation de mon commerce m'a forcé de faire pendant le carnaval, j'vas déposer ce soir mon bagage à deux pas d'ici, et j'irai faire un tour au bal.

PIROUETTE.

Il faut venir chez nous, voisin; c'est aujourd hui l'ouverture de mon bal bourgeois.

BAMBOU

Oui, parbleu! ça tombe bien. (*Il appelle.*) Fanchon !

PIROUETTE

Eh ! bien, que faites-vous donc?

BAMBOU

J'appelle ma parsonnière... Fanchon !

PIROUETTE

Qui ? cette petite écaillère, que vous rencontrâtes cet été aux environs du canal de l'Ourq ?

BAMBOU

Positivement; elle ouvre des huitres à la barrière de Pantin, et des loges au combat du taureau... Fanchon !

PIROUETTE

Bah ! est-ce que vous songeriez sérieusement?..

BAMBOU

C'est un mariage d'inclination.

PIROUETTE

Le père de la demoiselle consent donc?..

BAMBOU

Je ne peux pas vous dire... Fanchon n'a jamais eu d'autre père qu'un oncle, qui était jardinier à Montreuil.

Digitized by Google

PIROUETTE

Ah ! oui, je sais, il m'a vendu souvent des melons.

BAMBOU

Le pauvre homme est mort il y a six mois, en faisant ses couches.

PIROUETTE

Serait-il possible ?

BAMBOU

Ainsi, vous voyez que ma future est libre.

PIROUETTE

Il faut la mener à mon bal.

BAMBOU

C'est mon intention... Vous verrez un beau brin de fille.

PIROUETTE

Je n'en doute pas... Elle est riche?

BAMBOU

Oh ! très-riche... en attraits.

PIROUETTE

J'entends, c'est vous qui avez...

BAMBOU

Oui, moi, j'ai cinq ans plus qu'elle.

PIROUETTE

Diable; mais cela va donner un lustre à mon bal... Il faut que je l'engage moi-même. Mademoiselle Fanchon, mademoiselle Fanchon. (*Ils appellent tous deux.*)

SCENE IV.

Les Mêmes, FANCHON.

FANCHON

Eh ! bien, qu'est-ce qu'il y a donc? vous criez comme si le feu était à la maison.

BAMBOU

Cruelle ! prends-tu pour rien l'incendie de mon cœur ?

Air : *Vaud. du Petit Courrier.*

Je r'ssentis une vive ardeur
Sitôt que j'vis ta min' gentille,
Et tes yeux où la flamm' pétille
Fir'nt un'fournaise de mon cœur !
En vain j'crie et me désespère,
A mon secours qu'est-c' qui viendra ?
L'hymen est l'seul pompier, ma chère,
Qui puisse éteindre ce feu là.

Digitized by Google

FANCHON

C'est bon, c'est bon, monsieur Nicolas, nous parlerons de çà plus tard.

BAMBOU

Voilà le voisin Pirouette qui nous prie d'embellir son bal bourgeois de not' présence.

FANCHON

C'est ben honnête de sa part.

BAMBOU

Et j' dis que nous consommerons joliment des contre-danses.

FANCHON

Ah ! dam ! je ferons de not' mieux ; mais à charge de revanche, et quand le voisin tournera ses pas du côté de Pantin...

BAMBOU

C'est ça, tu lui montreras ton spectacle gratis.

FANCHON

Entre artistes, on se doit des égards.

BAMBOU

Par ainsi, il faudra te déguiser en manière de travertissement.

FANCHON

Je sais ce qu'il me faut.

Air : *Vaud. du Dîner de Madelon.*

L'parfumeur exprès me garde,
Pour briller dans c't'endroit-là,
Un costume de Bavarde...

BAMBOU.

Ma chère, ou te r'connaîtra.

FANCHON.

Attends ; puisque c'est l'usage
De s'masquer en pareil cas,
J'vas m'déguiser en Sauvage.

BAMBOU.

On ne te r'connaîtra pas.

PIROUETTE

Et vous, monsieur Bambou, quel costume avez-vous choisi ?

BAMBOU

Ne m'en parlez pas, j'voulais prendre un costume de bête ; mais tout est loué.

PIROUETTE

Cela n'est pas étonnant, ces habits-là vont à tant de monde.

Digitized by Google

BAMBOU

Croiriez-vous que je n'ai pas même trouvé un ours rue du Petit-Lion, ni un lion rue aux Ours ; ce n'est qu'aux environs du Jardin des Plantes que j'ai rencontré un éléphant.

Air : *On dit que je suis sans malice.*

Les maris, pour leurs ménagères,
Ont loué toutes les panthères ;
Les avocats ont pris les ours,
Et les procureurs les vautours.
Les perroquets sont pour les poëtes :
Ah ! puisque les costum's de bêtes
Sont tous retenus à Paris ;
Je resterai comme je suis.

PIROUETTE

Hé certainement, vous êtes bien comme cela.

BAMBOU

J'ai réfléchi d'ailleurs que le costume d'éléphant eût été gênant pour la walse.

PIROUETTE

C'est vrai.... Ah! ah! voilà déjà du monde qui nous arrive.

SCENE V.

Les Mêmes, Troupe de Danseurs, *sous divers déguisemens.*

CHOEUR.

Air: *Mon avis est le vôtre.* (Bancelin.)

Allons tous en goguettes,
Au son des instrumens,
Fair' danser les fillettes
Et walser les mamans.

PIROUETTE.

Belles qui cherchez à plaire,
Gilles et Pierrots,
Turc galant, nymphe légère,
Poissarde en sabots ;
Entrez vît' troupe bruyante,
Dans ce séjour enchanteur :
Une mise décente
Est de rigueur.

(Le chœur reprend et tous les danseurs entrent au bal.)

Digitized by Google

SCÈNE VI.

BAMBOU, FANCHON.

BAMBOU.

Eh bien! qu'est-ce que nous attendons donc pour entrer au bal?

FANCHON

Ah! dam! et M. Descroquignoles qui vient de me faire demander un entretien secret.

BAMBOU

Qui? ce pâtissier d'Arpajon, qui loge au Cheval blanc et te fait les yeux doux depuis une quinzaine de jours.

FANCHON

Lui-même.

BAMBOU

Il faut le laisser croquer le marmot, aussi bien que madame Julienne, son hôtesse, qui s'est enflammée pour ton serviteur, avec lequel elle devait avoir tantôt une entrevue particulière.

FANCHON.

Je ne peux pourtant pas rebuter un homme à qui mon oncle a légué ma main, par son testament.

BAMBOU

Pardine, v'là une belle raison; est-ce que moi je n'ai pas signé aussi une promesse de mariage à madame Julienne, pour l'acquit d'un mémoire de comestibles que je n'ai jamais pu lui payer.

FANCHON

Ah! mon dieu! comment donc que nous ferons pour nous débarrasser de ces engagemens-là.

BAMBOU

C'est bien malin, il faudra ravoir ma promesse et ton testament, puis après nous donnerons un croc-en-jambes aux amours de ceux qui voudraient contrecarer nos inclinations.

FANCHON

C'est bien dit: mais enfin si ça tournait mal?

BAMBOU

Bah! bah! allons toujours au bal, peut-être ben que nous trouverons qu'euque stratagême en walsant, et je te réponds que ça tournera bien.

FANCHON

En ce cas, j' vas endosser mon costume.

Digitized by Google

BAMBOU

Oui, et moi j' vas aller chez toi déposer ma marchandise.

FANCHON, *revenant.*

Ah! dis donc, tu parlais tout-à-l'heure de te déguiser en bête, j'ai la haut les habits de mon oncle, s'il y en avait un à ta taille.

BAMBOU

Tu as ma foi raison.

Air *de la Turque.*

Tu peux maintenant
Dire à c' galant :
Partez muscade ;
Et, pour Arpajon,
Expédier ton
Céladon.
Je gage déjà
Qu'il s'en r'tourn'ra,
Le camarade,
Au pays natal,
Sans tâter du nœud conjugal.
Sautons,
Dansons,
Rions,
Walsons.

Il faut, etc., etc.

(*Bambou entre chez Fanchon, et Fanchon est censée aller chercher un costume chez le parfnmeur.*)

SCÈNE VII.

DESCROQUIGNOLES *seul, sortant de l'auberge.*

Quels sont ces sons? Les barbares! ils m'ont interrompu au moment où je composais une romance pour l'incomparable Fanchon, cette femme si belle qu'on peut affirmer qu'elle n'a rien de laid... Aussi c'est la crême des femmes du Marais. Avec quel empressement j'ai quitté ma boutique d'Arpajon pour voler aux pieds d'un objet dont la main m'est promise, et qui ne me reçoit pourtant pas à bras ouverts. O! succulentes brioches! délicieuses tartelettes! croustillans maçarons! vous que j'ai laissé rassir sur mon pétrin, me pardonnerez-vous de vous avoir quittés pour une beauté rébelle? Morceau friand à la vérité; mais qui n'a pas cette tendresse qui vous distingue si éminemment.

Digitized by Google

Air de *Léonce.*

Adieu tourtes et vol-au-vent,
Pâtés dont j'aime tant la croûte;
Pour faire une aussi longue route,
Avec moi je n'ai pris qu'un flan...
Mais à pein' sorti du village,
J'fus las et j'eus faim subit'ment:
Aussi dans ce pélerinage,
Plusieurs fois, sous le verd feuillage,
Je me suis jeté sur le flan,
Afin d'achever mon voyage.

SCENE VIII.

DESCROQUIGNOLES, Mad. JULIENNE.

MAD. JULIENNE

Comment, M. Descroquignoles, vous quittez la table avant qu'on ait servi le café?

DESCROQUIGNOLES

Je ne suis pas fâché de garder mon appétit pour souper.

MAD. JULIENNE

Est-ce que le dîner n'était pas de votre goût?

DESCROQUIGNOLES

Pardonnez-moi, mais en découpant un perdreau, j'a composé un poulet.

MAD. JULIENNE

Que voulez-vous dire?

DESCROQUIGNOLES

C'est une espèce de couplet que j'ai ruminé en dînant.

MAD. JULIENNE

Ah! vous avez le cœur pris.

DESCROQUIGNOLES

Et la tête, madame Julienne, lorsque je me suis levé de table, j'en étais à ma seconde bouteille, et à mon troisième vers.

MAD. JULIENNE

Peste, il paraît que mon vin vous inspirait bien.

DESCROQUIGNOLES

Si bien, qu'avant la fin de la journée je crois que j'aurai fini par remplir le feuillet et vider la feuillette. Mais, parbleu! il faut que je vous prie d'une chose.

MAD. JULIENNE.

Je suis toute à votre service.

DESCROQUIGNOLES

Voilà une plume et de l'encre, obligez-moi d'écrire.

Digitized by Google

MAD. JULIENNE

Votre carte?

DESCROQUIGNOLES

Non, ma chanson.

MAD. JULIENNE

Quoi, sérieusement vous voulez...

DESCROQUIGNOLES

J'écrirais bien moi-même, mais dans notre état, voyez-vous, quand on met la main à la plume, on craint toujours de faire un pâté.

MAD. JULIENNE

C'est donc une belle que vous voulez prendre dans vos filets?

DESCROQUIGNOLES

Ce sera l'affaire de quatre lignes.

Madame Julienne s'assied à une petite table qui se trouve devant la porte de son auberge. Descroquignoles lui dicte:

Air *de Raoul de Créqui.*

O toi qui règnes sur mon cœur!
Ce soir, objet plein d'attraits, de pudeur!
A la lueur du réverbère,
Viens rejoindre un amant sincère,
Qui t'aime, qui sèche, et tout brûlant,
T'attends tantôt (*ter*) au Cheval blanc.

MAD. JULIENNE, *pliant la lettre.*

Voilà votre poulet, il n'y a plus qu'à le remettre avec adresse.

DESCROQUIGNOLES

Vous avez raison; écrivez à mademoiselle Fanchon.

MAD. JULIENNE, *se levant.*

Comment, monsieur Descroquignoles, vous me faites écrire à cette péronnelle?

DESCROQUIGNOLES

Péronnelle?... Vous la connaissez donc?

MAD. JULIENNE

Elle a le projet de m'enlever un jeune homme qui m'a fait une promesse de mariage.

DESCROQUINOLES.

Mais Fanchon est également à moi en vertu d'un titre.

MAD. JULIENNE

Ah! comment avez-vous pu jetter vos vues aussi bas.

DESCROQUIGNOLES

L'amour ne calcule pas les distances.

Digitized by Google

MAD. JULIENNE

Une femme attachée à un spectacle.

DESCROQUIGNOLES

Ecoutez donc, je me marie pour avoir mes entrées quelque part.

MAD. JULIENNE

Ah ! c'est différent !... je cours après mon débiteur, et si j'ai le bonheur de l'attraper, il faudra bien qu'il m'épouse ou qu'il me paye.

DESCROQUIGNOLES

L'alternative est cruelle ; moi, je reste ici pour attendre mon insensible ; elle ne me doit rien, mais c'est égal, je ne l'en tiens pas quitte.

MAD. JULIENNE

Air : *Prends bien vîte ce paquet.*

Je cours après mon sournois,
Vous, guettez votre ménagère,
Et dès qu'ils s'ront sous nos lois,
Nous f'rons les deux noc's à-la-fois.
Mais si l'orgueilleux
Est sourd à mes vœux,
Je n'en fais plus mystère,
J'lui vais, de ce pas,
Casser jambe et bras.

DESCROQUIGNOLES.

Qu'je n'vous retienne pas.

ENSEMBLE.

Courez après vot' sournois,
Moi, je guette ma ménagère, etc.
Je cours après mon sournois, ect.

SCENE IX.

DESCROQUIGNOLES, ensuite BAMBOU.

DESCROQUIGNOLES

Tandis que je suis seul, il me prend envie de déposer ce billet sur le balcon de ma belle. — Voilà justement une échelle. — Essayons. — C'est un bon moyen pour qu'elle le reçoive plutôt ; je le placerai de manière qu'elle le voye en ouvrant sa croisée, de cette façon elle ne pourra pas prendre l'air sans prendre la chanson.

BAMBOU, *en habit de paysan, paraissant au balcon.*

Fanchon tarde bien à revenir.

Digitized by Google

DESCROQUIGNOLES, *venant poser l'échelle devant le balcon.*

Air : *Vaud. du Procès.*

Objet de ma pudique ardeur...

BAMBOU, *regardant sur le balcon.*

Quelle est donc cette fleur penchée?

DESCROQUIGNOLES, *montant quelques échelons.*

Tu vas connaître enfin mon cœur,

BAMBOU, *prenant un pot de fleurs.*

C'est une plante desséchée.

DESCROQUIGNOLES, *de même.*

Loin de toi j' languis en tous lieux.

BAMBOU, *de même.*

A s'faner ainsi l'on l'expose.

DESCROQUIGNOLES, *au haut de l'échelle.*

Je suis brûlé de mille feux.

BAMBOU, *prenant une arroseir et la versant sur Descroquignoles qu'il ne voit pas.*

Il est bien tems qu'on l'arrose.

DESCROQUIGNOLES, *descendant rapidement.*

Ah ! mon dieu, qu'est-ce qui me tombe là ?

BAMBOU

Est-ce qu'il y a quelqu'un là bas ?

DESCROQUIGNOLES

Certainement, qu'il y a quelqu'un.

BAMBOU

En ce cas, gare l'eau.

DESCROQUIGNOLES

Il est bientôt tems ; je suis trempé comme un soupe.

BAMBOU

Dam ! vous voyez bien que jarrose mes fleurs.

DESCROQUIGNOLES

Oui, de bel es fleurs, un pot de cerfeuille... Que vois-je?.. un homme !.. chez Fanchon !.. la perfide !.. Monsieur, par quel hasard vous trouvez-vous la haut ?

BAMBOU

Ce n'est pas du tout un hazard, je vous jure.

DESCROQUIGNOLES

Ignorez-vous, monsieur, que j'ai des vues sérieuses ?..

BAMBOU

C'est possible ; mais, moi, j'ai des droits incontestables.

DESCROQUIGNOLES

Air : *Jeune fille et jeune garçon.*

Seriez-vous, de ce logement,
Le principal locataire ?
Ou bien le propriétaire ?

Digitized by Google

BAMBOU.

Non, monsieur ce sanctuaire
Est l'asil' d'un objet charmant.

DESCROQUIGNOLES.

Quelle est donc c t'aventure ?
Pour être où je vous vois,
Sur ce joli minois
Qui vous donne des droits ?

BAMBOU.

La nature !

DESCROQUIGNOLES

La nature ! prétendriez-vous me faire croire que vous êtes le père de Fanchon ?

BAMBOU

C'est la vérité !

DESCROQUIGNOLES

Quel contre-tems ! monsieur, prenez garde à ce que vous dites au moins ; mademoiselle Fanchon est une fille bien née, qui n'a pas de père.

BAMBOU

Insolent ! seriez-vous un séducteur ?

DESCROQUIGNOLES

Non, monsieur, l'honneur de votre demoiselle ne court aucun danger avec moi.

BAMBOU

Mon aspect paraît vous interdire.

DESCROQUIGNOLES

Fanchon ne m'avait point dit qu'elle vous attendit. (*à part.*) Tâchons de le faire descendre. (*haut.*) Monsieur,... Fanchon ;... si vous vouliez me faire l'amitié de m'entendre un instant... vous reviendriez de vos injustes préventions.

BAMBOU, *à part.*

Il faut nous en amuser. (*haut.*) Je descends.

DESCROQUIGNOLES, *seul.*

Ai-je du guignon ? au moment où j'allais déposer mon poulet sur ce pot de cerfeuille. Il faut que je rencontre ce père-ci... (*à Bambou.*) Monsieur, vous voyez devant vous celui que monsieur votre frère a désigné pour être l'époux de Fanchon.

BAMBOU

Cela ne m'étonne pas. J'ai connu mon frère, c'était une bête qui...

DESCROQUIGNOLES

Et moi aussi, monsieur... je l'ai beaucoup connu.

Digitized by Google

Air d'Arlequin Cruelle.

Depuis long-tems, ce cher ami
M'destinait cette belle :
Je devais être son mari
Dès que j's'rais aimé d'elle.
Voulant profiter d'cet avis,
A Saint-Cloud un' fois j'la suivis,
Elle y fit la coquette;
Mais le soir guettant son retour,
Je l'attendis au Point du Jour,
Et j'lui parlai d'mon amour
A la Muette.

BAMBOU

Vous aurait-elle donné de l'espoir?

DESCROQUIGNOLES

Elle ne m'a donné qu'un soufflet.

BAMBOU

Quel revers!

DESCROQUIGNOLES

Ce soufflet là n'a pas éteint mon feu, et j'crois bien que quand elle aura lu ce billet...

BAMBOU, *le prenant.*

Que contient-il?

DESCROQUIGNOLES

Une invitation à souper pour ce soir, au Cheval blanc.

BAMBOU

Téméraire!.. Avez-vous pu croire que je souffrirais...

DESCROQUIGNOLES, *à part.*

Prenons-le par les sentimens. (*haut.*) Monsieur, je vais vous lire la carte.

BAMBOU, *en colère*

Me prenez-vous pour un père?...

DESCROQUIGNOLES, *lisant.*

Dindon...

BAMBOU, *de même.*

Sachez que ma fille a des yeux...

DESCROQUIGNOLES, *de même.*

Epinards...

BAMBOU, *de même.*

Une bouche...

DESCROQUIGNOLES, *de même.*

Truffes au vin de Champagne...

BAMBOU, *de même.*

Un teint...

DESCROQUIGNOLES, *de même.*

Pommes de terre frites.

M. Descroquignoles.

Digitized by Google

BAMBOU, *de même.*

Et je vous jure...

DUCROQUIGNOLES, *de même.*

Foie de veau...

BAMBOU, *de même.*

Que je ne prendrai jamais pour gendre un...

DUCROQUIGNOLES, *de même.*

Chapon au gros sel...

BAMBOU, *qui a entendu ce dernier mot.*

Diable! mais tout cela fait un fort joli repas de noces. (*A part.*) Oh! si je pouvais faire payer à cet imbécille...

DUCROQUIGNOLES, *l'interrompant.*

Quand il y en a pour deux, il y en a pour trois. Monsieur, vous serez des nôtres, n'est-ce pas?

BAMBOU

Volontiers; nous ferons connaissance le verre à la main.

DESCROQUIGNOLES

Voilà ce qui s'appelle parler.

Air : *Vaud. de l'écu de six francs.*

S'il est vrai qu'en faisant ripaille
Les épanchemens soient plus doux;
En découpant une volaille,
Papa, je veux m'ouvrir a vous.

BAMBOU.

Votre franchis' me determine
Oui, j'crois que nous nous conviendrons;
Mon cher, les meilleur's liaisons
Se font toujours à la cuisine.

DESCROQUIGNOLES

C'est pour onze heures. Les fourneaux sont allumés; je vais aller faire un tour là dedans, afin de me sécher et de mettre un autre habit. (*Fausse sortie.*) Ah! cher beau-père, si vous voyez avant moi la cruelle Fanchon!

Air : *C'est à mon maître en l'art de plaire.*

Dites-lui bien qu'au l'ver d'l'aurore,
Je crois la voir à mon réveil;
Dites-lui bien qu'la nuit encore,
Ell' seule trouble mon sommeil;
Dites-lui bien qu'éloigné d'elle,
L'ennui vient toujours m'assiéger;
Dites-lui bien qu'je s'rai fidelle...
Mais je vous quitte pour changer.

(*Il sort.*)

Digitized by Google

SCENE X.

BAMBOU, *seul.*

J'espère qu'il a joliment donné dans le panneau... Ah! voilà un souper qui nous arrive fort à propos pour nous restaurer en sortant du bal. Allons prévenir Fanchon afin qu'elle se tienne prête à jouer son rôle.

Air *de Gaspard.*

Croyant amadouer un' fille
Dont l'cœur pour un autre pétille,
De la banlieue un vrai nigaud,
Oh! oh!
Fait préparer un grand repas,
Ah! ah!
C'est bon (*bis*) moi, qu'aime les plats,
V'là z'un festin que je n'manqu'rons pas;
On boira,
On mang'ra,
On rira,
Et pour çà,
Moi, j'suis là.

(*Il se retourne.*)

O ciel! j'apperçois ma créancière. Filons doux avec elle, et puisque je n'ai pas d'argent à lui donner, donnons-lui au moins des espérances.

SCENE XI.

BAMBOU, *en paysan*, Mad. JULIENNE.

MAD. JULIENNE.

Quel est ce paysan?

BAMBOU

Si je pouvais m'échapper?

MAD. JULIENNE

On dirait qu'il m'évite.

BAMBOU

Ne faisons pas semblant de la voir.

MAD. JULIENNE

Ecoutez donc, l'ami.

BAMBOU

Ne lui répondons pas.

MAD. JULIENNE, *le prenant par le bras.*

Ah! je te connais beau masque. Il paraît que monsieur se dispose à aller au bal?

Digitized by Google

BAMBOU

Il faut bien se donner un peu du bon tems.

A Mad. JULIENNE

C'est ça, vous ne songez plus à notre mariage.

BAMBOU

Pour le moment, je ne songe qu'à mes plaisirs.

Mad. JULIENNE

Avez-vous oublié certain mémoire ?

BAMBOU

En l'acquit duquel, je dois vous épouser un jour ?..

Mad. JULIENNE

Il y a bientôt deux ans que vous me devez ça.

BAMBOU

Eh ! bien, je ne nie pas la dette.

Mad. JULIENNE

Non, mais vous ne vous mettez pas seulement en mesure de me rembourser mes avances.

BAMBOU

Eh ! mon dieu, ne dirait-on pas qu'il s'agit d'une somme...

Mad. JULIENNE

Cruel ! tu sais bien de quoi il s'agit.

BAMBOU

Non, ma foi, j'ai oublié le montant.

Mad. JULIENNE

Je vous ai cependant remis une centaine de mémoire....

BAMBOU

C'est possible... Mais au total...

Mad. JULIENNE

Au total, j'en ai toujours une copie sur moi, la voilà.

BAMBOU, *à part.*

Flattons la, ou je ne me tirerai que de ses griffes. (*haut.*) Savez-vous bien, madame Julienne, que vous avez une main superbe.

Mad. JULIENNE

Vous me flattez, ce ne sont pas des pattes de mouches.

Air : *Tenez, moi, je suis un bon homme.*

Je vais du grenier à la cave,
Et sans le vouloir je descends.

BAMBOU.

Voyons ! la somm' me paraît grave ;
Comment deux cent quatre-vingts francs!
A c' total aurai-j' dû m'attendre ?
Ah ! vous m'étrillez comme il faut ;
C'n'était pas la pein' de descendre
Par le faire monter si haut.

Digitized by Google

MAD. JULIENNE, *tendrement.*

Il ne tient qu'à toi d'amortir la créance.

BAMBOU

Je ferai mes réflexions.

SCENE XII.

Les mêmes, FANCHON, *en Caucboise.*

FANCHON

Tiens! est-ce que ce paysan manqué en conterait à c'te mijaurée.

MAD. JULIENNE

Et pourquoi donc pas? mamzelle sucrée.

FANCHON, *à Bambou.*

Avec ton habit de camelot, t' as beau faire ton faraud, j'espère que tu vas laisser là c' magot.

MAD. JULIENNE

Voyez-vous c'bijou, qui vient de je n' sais où pour nous dire son goût.

BAMBOU

Allons, madame Julienne, montrez-vous raisonable...

FANCHON

Et d'quoi mèles tu, Plutus, si all' veut faire la folle est-ce que tu dois lui couper la parole? j'avons bien assez d'caquet pour lui lâcher son paquet.

MAD. JULIENNE

Et mon dieu qu'est-ce qui doute d' tes travaux? t'es connue au combat du Taureau; c'est toi qu'agace les animaux.

FANCHON

Hé dis donc, madame Julienne, t'as l'air d'un volume de l'histoire ancienne; tourne moi l' feuillet plus vite que ça.

MAD. JULIENNE

Pourquoi donc ça, mamzelle Rebecca? ignores-tu que c' t'homme est à moi? j'ons des droits sur sa foi.

FANCHON

Voyez-vous, parce qu'on y a fait une promesse en manière de quittance, v'là c' te sotte engeance qui voudrait en voir l'échéance, ah! j'nous moquons de toutes tes manigances.

BAMBOU

Tu dieu, qu'eu manufacture de dégoisement que ces deux femelles-là.

MAD. JULIENNE

Ne voilà-t-il pas une jolie poupée du jour de l'an, pour

Digitized by Google

qu'on lui cède un amant? Crois-moi, va-t-en, femme à sentiment, ou c'te main va t' mettre la face en couleur, et l'autre va t' la frotter.

FANCHON

Parles donc, moule de chandelles des vingt-quatre à la livre, est-ce que, par hazard, tes lasse de vivre?

Mad. JULIENNE.

Approche donc si t' as du cœur, figure de malheur,

FANCHON

Il y a long-tems que je t'attends, madame sans dents.

Ensemble.

Air de *l'Été.*

Allons, mon bijou,
Pas tant d' bagout,
Car v'là l'moment,
Fille de Satan,
Où sur l'toupet,
Un coup d'poignet
Saura t' faire
Taire;
Dans l'ruisseau-z-un bain
Chauffe soudain;
Ton tein, oui dà,
A besoin d'çà
Pour s'éclaircir
Et s'embellir.

BAMBOU, *les séparant.*

J' n'ai pas l'humeur endurante,
Et j' vous interdis les voi's d' fait.

FANCAON

J' veux souffleter l'impertinante
Qui prétend m' souffler mon objet.

(*Ensemble la reprise.*)

BAMBOU

Allons, mes bijoux,
Pas tant d'bagouts;
Faut-il, vraiment,
Si chaudement,
Se disputer,
Se tourmenter
Pour une misère?
C'est en vain
Qu'un bain
Chauffe soudain,
Car votr' tein n'a
Pas besoin d'ça
Pour s'éclaircir
Et s'embellir.

(*Bambou prend Fanchon par le bras et la fait entrer avec lui au bal.*)

Digitized by Google

SCENE XIII.

Mad. JULIENNE et ensuite DESCROQUIGNOLES.

MAD. JULIENNE

Ils s'en vont!... J'étouffe de colère... Ils croyent que je vais les laisser tranquilles... Mais cela ne se passera pas comme cela... j'y mettrai bon ordre. (*à Descroquignoles.*) Hé arrivez donc, votre Fanchon est une jolie fille.

DESCROQUIGNOLES

Je le sais.

MAD. JULIENNE

Elle est allée au bal.

DESCROQUIGNOLES

Avec monsieur son père, je le sais encore.

MAD. JULIENNE

Son père! et où l'aurait-elle pêché, puisquelle est orpheline.

DESCROQUIGNOLES

Comment elle n'a pas de père, c'est une autre paire de manches; quel est donc ce respectable vieillard qui l'accompagne?

MAD. JULIENNE

Hé! c'est un jeune homme, un marchand de cannes.

DESCROQUIGNOLES

Diable! cela ne badine pas.

MAD. JULIENNE

C'est son amant.

DESCROQUIGNOLES

Miséricorde! et moi qui l'ai invité à souper.

MAD. JULIENNE

Ils se sont moqués de vous.

DESCROQUIGNOLES

Jallais vous le dire, mon repas me reste sur les bras.

MAD. JULIENNE, *avec une fureur concentrée.*

Eprouvez-vous la soif de la vengeance.

DESCROQUIGNOLES

J'en éprouve la soif et la faim.

MAD. JULIENNE

Il faut aller au bal.

DESCROQUIGNOLES

Vous avez raison, nous nous déguiserons.

MAD. JULIENNE

Nous les intriguerons.

Digitized by Google

DESCROQUIGNOLES

Nous les vexerons.

Mad. JULIENNE

Et peut-être même que nous les brouillerons.

Air : *Vaud. de Comment faire.*

Allons tous deux nous déguiser ;
Si nous pouvons, par un coup d'tête,
Les forcer à nous épouser,
Notre vengeanc' sera complette.

DESCROQUIGNOLES.

Perfid's amans, j'veux à l'instant
Vous démasquer dans c'te demeure

Mad. JULIENNE.

J'réponds qu'l'hôtess' du cheval blanc
Leur f'ra passer un fort mauvais quart-d'heure.

ENSEMBLE.

Allons tous deux nous déguiser, etc.

Mad. JULIENNE

Hé ! voilà justement M Pirouette, le costumier le mieux assorti du Marais.

SCENE XIV.

Les Mêmes, PIROUETTE.

PIROUETTE

Comment, voisins, vous n'êtes pas encore cou chés ?

DESCROQUIGNOLES

Oh ! bien oui, couchés, nous avons le projet d'aller faire un tour à votre bal.

PIROUETTE

Tout de bon ?

Mad. JULIENNE

Et nous avons compté sur vous pour nous procurer deux costumes.

DESCROQUIGNOLES

Nous voudrions quelque chose de bien ridicule.

PIROUETTE

Mais vous pouvez y venir comme vous voilà.

DESCROQUGNOLES

Non, non, nous tenons beaucoup à nous déguiser.

Mad. JULIENNE

Afin d'épier la conduite de l'ingrat Bambou.

DESCROQUIGNNLES

Et celle de la perfide Fanchon.

Digitized by Google

PIROUETTE, *à part.*

Oui dà, c'est bon à savoir. (*haut.*) Eh bien, mes amis, vous n'avez qu'à venir choisir dans mon magasin.

DESCROQUIGNOLES

Je désire un costume qui laisse voir les formes; avez-vous un habit de savetier?

PIROUETTE

Non.

Mad. JULIENNE

Moi, je ne suis bien qu'en Vénus.

PIROUETTE

Ah! il fallait parler plutôt.

Air *du Lendemain.*

Autrefois dans nos salles,
Un costumier, en crédit,
De Minerv's, de Vestales,
F'sait toujours un grand débit;
Maint'nant nos mœurs enjouées,
Mett'nt en vogue un autre habit,
Tout's mes Vénus sont louées
Pour cette nuit.

Mad. JULIENNE

En ce cas, vous n'avez rien à nous donner?

PIROUETTE

Hé! mon dieu si, je vous le répète, vous pouvez choisir; il me reste encore deux dominos.

DESCROQUIGNOLES

Cela nous irait à merveille.

PIROUETTE

Je vais vous les chercher. (*à part.*) En même tems, je ferai prévenir nos amans. (*il entre au bal.*)

Mad. JULIENNE

Ce costume-là cache là taille, je suis sûre de n'être pas reocnnue.

Air : *Çà n'se peut pas.*

Au bal où la vengeanc' m'appèle,
Si le bonheur me sert un peu;
Ram'ner un amant infidèle,
Pour moi ce ne sera qu'un jeu.

(*Pirouette revient.*)

DESCROQUIGNOLES.

Je vous aid'rai, ma douce amie,
Et tous les deux, incognito,
Nous f'rons ce soir une partie
De domino.

Digitized by Google

MAD. JULIENNE, *s'habillant.*

Nous sommes sûrs de la gagner.

DESCROQUIGNOLES, *mettant son costume.*

J'ai déjà une manche.

MAD. JULIENNE

Allons, nous voilà prêts. M. Descroquignoles, donnez-moi votre bras.

DESCROQUIGNOLES

Vous savez, Mad. Julienne, que je vous retiens pour la première contredanse.

PIROUETTE

Comment, est-ce que vous vous en souvenez encore.

DESCOQUIGNOLES

Si je m'en souviens? Mais de mon tems j'étais le plus fameux danseur d'Arpajon; çà se voit, tenez, vous êtes maître de danse, regardez si je n'ai pas une jambe faite pour les ballets.

Air : *Ma Commère, quand je danse.*

Je suis taillé pour la danse,
Dès le premier coup d'archet,
Comme Zéphir je m'élance
En effleurant le parquet.

(*Il veut faire un pas et manque de tomber, Pirouette le retient.*)

PIROUETTE.

Son triomphe est
Vraiment complet,
On ne vit jamais en France,
Un si vigoureux jarret.

MAD. JULIENNE.

Même air.

C'est par la grâce et l'aisance,
Que je brille en pareil cas;
Admirez ma contenance,
Mon corps, mes pieds et mes bras.

(*Elle danse.*)

PIROUETTE.

Quels jolis pas,
Quels entrechats,
La Déesse de la danse,
A moins de grâce et d'appas.

(*Descroquignoles et Mad. Julienne entrent au bal.*)

Digitized by Google

SCENE XV.

PIROUETTE, *seul.*

Ah! ah! ah! la plaisante aventure! J'ai fait prévenir Bambou du projet de nos deux dominos, et je ne doute pas qu'il ne trouve quelque moyen pour tromper leur ridicule jalousie.

Air *de Marianne.*

Dans un bal, sans craindre le blâme,
On trompe ses meilleurs amis,
On trompe son mari, sa femme;
Sous le masque tout est permis,
Avec esprit,
On se trahit,
Et le trompé rit de la perfidie;
Mais de nos jours,
De pareils tours
Avec le bal, ne finiss'nt pas toujours;
Dans nos salons de compagnie,
Ces goûts se sont communiqués;
Pour bien des gens, les bals masqués,
Durent toute la vie.

Parbleu, j'ai envie de voir comment Bambou s'y sera pris pour mystifier nos vieux amoureux.... Si au moyen de cette robe de notaire que je n'ai pas encore louée, je pouvais être présent à leur entrevue... Hé! vraiment oui, en passant par la petite porte de derrière, je serai presqu'aussitôt qu'eux dans le bal. (*Il sort.*)

SCENE XVI.

DESGROQUIGNOLES, BAMBOU, Mad. JULIENNE et FANCHON.

(*Bambou et Fanchon ont changé de costumes, de manière que maintenant Bambou est en Cauchoise et Fanchon en paysan.*)

DESCROQUIGNOLES, *tenant Bambou qu'il prend pour Fanchon.*

Air : *Comm' çà vient.*

Puisqu'en ce jour prospère,
Le destin nous a réunis,
Nous allons, je l'espère,
Faire ensemble un repas exquis.

Digitized by Google

Mad. JULIENNE, *tenant Fanchon qu'elle prend pour Bambou.*

Je veux, pour que rien ne cloche,
A c'raccomodement là,
Mettre un dindon à la broche.

DESCROQUIGNOLES.

La tête m'en tournera.

ENSEMBLE.

Puisqu'en ce jour prospère, etc.

FANCHON, *à Mad. Julienne.*

Quelle erreur est donc la vôtre.

Mad. JULIENNE.

Perfide, je te revoi.

BAMBOU, *à Descroquignoles.*

Vous me prenez pour un autre.

DESCROQUIGNOLES.

Eh! non, je te prends pour moi.

ENSEMBLE.

Puisqu'en ce jour prospère, etc.

DESCROQUIGNOLES, *à Bambou.*

Ah! ah! petite espiégle, je te tiens; cette fois-ci tu ne m'échapperas plus.

BAMBOU

Qui pourrait vous résister?

Mad. JULIENNE, *à Fanchon.*

J'espère que tu ne penses plus à Fanchon.

FANCHON

Je n'en ai jamais été bien amoureux.

DESCROQUIGNOLES, *à Bambou.*

Femme adorable! il est donc vrai que tu consents à faire mon bonheur.

BAMBOU

C'est çà, vantez-vous déjà de votre victoire, abusez de vos avantages.

Mad. JULIENNE

Mon cher Bambou, tu m'as juré d'être fidèle.

FANCHON

Aucune femme ne doit vous donner de jalousie.

DESCROQUIGNOLES

Souffre, ma pouponne, que je te reconduise à ton appartement.

Mad. JULIENNE

Je vous permets de me ramener chez moi.

Digitized by Google

BAMBOU

Mais, les dangers d'un tête-à-tête.

FANCHON

Ah ! madame, quelle faveur.

DESCROQUIGNOLES

Tu sais bien que je suis incapable... (*Il tousse.*)

BAMBOU

Vous avez pourtant une réputation...

DESCROQUIGNOLES

Oui, j'ai eu une jeunesse fougeuse.

BAMBOU

On connaît vos fredaines à Arpajon, à Sceaux, à Saint-Cloud...

DESCROQUIGNOLES

Le tems des cascades est passé !

BAMBOU

C'est vrai, à cinquante-cinq ans on doit être plus rassis.

DESCROQUIGNOLES

Qu'appeles-tu rassis, ma mie, je n'ai jamais été si tendre.

Mad. JULIENNE

Air *d'Azémia.*

Allons, mon cher, entrons chez moi.
Tu trembles ; quelle en est la cause ?

LES VIEUX.

Approche donc !

LES JEUNES.

Moi ?

LES VIEUX.

Toi !

LES JEUNES.

Qui ? moi...

LES VIEUX.

Oui, toi,

LES JEUNES.

Je n'ose !

LES VIEUX.

Qu'avez-vous ? je n'y comprends rien.

LES JEUNES.

Pardonnez à mon trouble...

LES VIEUX.

Eh ! bien.

LES JEUNES.

On n'est pas maître de çà.

LES VIEUX.

Bannis cette crainte là..

Mad. JULIENNE.

Allons, suis moi ! . . Silence !

DESCROQUIGNOLES.

Entrons chez toi... avance.

Digitized by Google

SCENE XVII.

PIROUETTE, *seul, sortant du bal en habit de notaire.*

Je ne les ai point trouvés au bal... que sont-ils devenus?... Le vieux couple aurait-il rejoint nos jeunes gens?.. cela m'inquiète, mais je vais aller m'informer de cela chez Fanchon... Eh! justement, quelqu'un sort de chez elle.

SCENE XVIII.

PIROUETTE, DESCROQUIGNOLES, Mad. JULIENNE.

DESCROQUIGNOLES, *sortant de chez Fanchon.*

Quel bonheur! cette chère enfant m'envoie chercher un notaire.

MAD. JULIENNE, *sortant de chez elle.*

Que je suis heureuse! Bambon consent à ce que je fasse dresser le contrat.

DESCROQUIGNOLES, *appercevant Pirouette.*

Eh! parbleu, voici, je crois, mon affaire.

MAD. JULIENNE, *de même.*

Eh! mais, cet homme est ce qu'il me faut.

DESCROQUIGNOLES

Monsieur serait-il notaire, par hazard?

PIROUETTE

Oui, oui, monsieur, (*à part.*) ils ne me reconnaissent pas.

MAD. JULIENNE

J'ai besoin de votre ministère,

DESCROQUIGNOLES

Faites-moi l'amitié d'entrer dans cette maison.

PIROUETTE

Impossible, je suis retenu.

MAD. JULIENNE

C'est pour un mariage.

PIROUETTE

On m'attend pour un testament.

DESCROQUIGNOLES

Cela ne sera pas long.

PIROUETTE

Je n'ai pas un quart-d'heure à moi.

Digitized by Google

DESCROQUIGNOLES

Nous ne vous demandons que deux minutes.

PIROUETTE

Deux minutes!.. j'en ai justement deux sur moi, il n'y a que les noms à remplir... Voyons par qui commencerai-je? (*Il s'assied à la table.*)

DESCROQUIGNOLES

Par moi.

MAD. JULIENNE

Non, c'est par moi.

DESCROQUIGNOLES

J'ai parlé le premier.

MAD. JULIENNE

A la bonne heure; mais je suis femme.

DESCROQUIGNOLES

Et moi, je suis l'aîné.

MAD. JULIENNE

C'est le cadet de mes soucis.

PIROUETTE

Air : *des Près St.-Gervaïs.*

Ah! vous êtes trop pressans,
De la sorte,
Est-c'qu'on se comporte,
Vos cris aigres et perçans,
Etourdissent tous les passans.

MAD. JULIENNE.

A la maison j'en suis sûre,
Bambou compte les instans.

DESCROQUIGNOLES.

J'ai mis sous clé ma future.

PIROUETTE, *lui donnant les contrats.*
Ils sont dedans.

DESCROQUIGNOLES et MAD. JULIENNE.
Si nous sommes si pressans,
C'eet qu'notre am' n'est pas assez forte
Pour supporter plus long-tems
De semblables retardemens.

(*Ils rentrent.*)

SCENE XIX.

PIROUETTE, ensuite les DANSEURS et les DANSEUSES, *qui sortent du bal.*

PIROUETTE

J'ignore par quel moyen Descroquignoles et madame

Digitized by Google

Julienne sont parvenus à s'emparer des objets de leur tendresse; mais en tous cas, je crois qu'ils seront bien sots quand ils verront qu'ils n'ont signé que des contrats de ma façon... Ah! ah! voilà déjà qu'on sort du bal.

CHOEUR

Air : *Vaud. du Bouquet du Roi.*

Le jour nous donn' le signal
D'abandonner c'te retraite;
Allons tous à la guinguette,
En attendant l'prochain bal.

UN MASQUE.

Au bal masqué, si j'm'en donne,
Sous c'costum' biscornu,
C'est qu'n'y connaissant personne,
Personn' ne m'a reconnu.

Le jour nous donn' le signal, etc.

UN AUTRE.

J'défi' qu'on s'mette en goguette,
A moins d'frais et sans bruit.
Tout' la nuit sur un' banquette,
J'ai dormi comm' dans mon lit.

Le jour nous donne le signal, etc.

SCENE XX.

Les Mêmes, DESCROQUIGNOLES, ensuite Mad. JULIENNE.

DESCROQUIGNOLES

Ah! mon cher ami, prenez part à ma joie! elle a signé.

PIROUETTE

Qui?

DESCROQUIGNOLES

Fanchon! cette fille incomparable; vous voyez en moi son heureux époux.

PIROUETTE

Je n'y comprends rien.

Mad. JULIENNE

Ah! mon cher Pirouette, je ne puis plus douter de mon bonheur. Si vous saviez les preuves qu'il m'a données de sa tendresse.

PIROUETTE

Qui.

Mad. JULIENNE

Bambou! cet objet chéri! il a apposé sa signature sur le contrat, sans la moindre difficulté.

Digitized by Google

PIROUETTE

Je ne sais ce que cela veut dire.

CHOEUR

Air *d'Arnill.*

A c'couple aimable et tendre
Adressons nos vœux, nos chansons;
Sans peine ils vont comprendre,
L' plaisir que nous éprouvons.
Par l'hyménée,
Leur destinée
Couronne enfin leur vive ardeur,
Gn'y a qu'l'amour qui fait leur bonheur.

SCENE XXI.

Les Mêmes, FANCHON, *en peignoir, paraissant à la fenêtre de madame Julienne.*

FANCHON

Vous conviendrez, ma chère moitié, que vous n'êtes guère aimable, de m'abandonner ainsi le premier jour de nos nôces.

TOUS

Fanchon!

Mad. JULIENNE

Ah! mon dieu, qu'est-ce que je vois là?

DESCROQUIGNOLES

Qu'elle est donc la péronnelle que j'ai conduite dans cette maison?

SCENE XXII.

Les Mêmes, BAMBOU, *en robe de chambre, paraissant à la fenêtre de Fanchon.*

BAMBOU

Comment, petit volage, vous délaissez déjà une jeune personne qui s'est donnée à vous?

TOUS

Bambou!

DESCROQUIGNOLES ET Mad. JULIENNE

Nous sommes joués.

Mad. JULIENNE

Je lui ai rendu sa promesse.

Digitized by Google

DESCROQUIGNOLES

Et moi, j'ai déchiré le testament.

CHOEUR

Air *de la Bourbonnaise.*

La drôle d'aventure,
Admirez la tournure
De l'aimable future,
Que monsieur prenait là,
Ah ! ah ! ah ! ah !
Et puis cette pouponne,
Qui pour époux se donne
Une jeune personne,
Ah ! comme on en rira,
Ah ! ah ! ah ! ah !

PIROUETTE

Madame Julienne, pour quelle heure faut-il commander les violons ?

MAD. JULIENNE

Allez au diable.

DESCROQUIGNOLES, *à Mad. Julienne.*

Nous voilà replongés dans le célibat.

FANCHON

Allons, ma petite mère, il faut prendre votre parti en brave.

DESCROQUIGNOLES

Vous conviendrez au moins que nous avallons un fier bouillon.

MAD. JULIENNE, *tendrement à Descroquignoles.*

Mais, mon cher Descroquignoles, il te reste encore une Julienne....

DESCROQUIGNOLES

Oui, pour tout potâge.

VAUDEVILLE

BAMBOU

Air : *Vaud. de la Belle au Bois dormant.*

Pour déjouer les ruses
De ces vieilles buses
Qui nous pouss'nt à bout,
L'ciel aux amans donn' de l'audace,
Et v'là dans c'monde comme tout
Est à sa place.

Digitized by Google

Air : *Turlurette.*

Consolez-vous, mes amis,
Faut des époux assortis ;
J'épouse ma Fanchonnette,
Turlurette,
Ma fortune est faite.

Mad. JULIENNE.

Bons vins de tous les pays,
Puisque l'on peut à Paris,
Vous baptiser en cachette,
Turlurette,
Ma fortune est faite.

DESCROQUIGNOLES.

J' perds un trésor, mais enfin
Puisqu'il m' reste mon pétrin,
Et l' cœur de cette poulette,
Turlurette,
Ma fortune est faite.

PIROUETTE.

Pour s'enrichir à présent,
Puisqu'on tourne au moindre vent,
Encore une pirouette,
Turlurette,
Ma fortune est faite.

FANCHON *au Public.*

De l'auteur comblant l'espoir,
Ah ! si vous daignez ce soir
Sourire à cette bluette,
Turlurette,
Sa fortune est faite.

Reprise du premier air.

N' cherchant qu'à vous plaire,
On nous voit tout faire
Pour en v'nir à bout.
L'indulgence auprès d'vous se place,
Et v'là dans c' monde comme tout
Est à sa place.

FIN.

Digitized by Google